

Et M. le prédicateur cite les textes saints que ce thème appelle et qui sont si réellement consolants. Parmi les données nombreuses de la foi, argumente-t-il, nous trouvons en effet : Que nous sommes les enfants de Dieu. « Vous devenez participants de la nature divine ». (2 P. I. 4.) Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu et que nous le soyons en effet ». 1, Joan. III, 1). « Vous avez reçu l'esprit de l'adoption des enfants de Dieu ». (R VIII, 15). — Que nous voyons dans la lumière de Dieu. « In tuo lumine, videbimus lumen ». (Ps XXXV, 10). — Que nous jouirons du bonheur de Dieu. « Ils seront enivrés de l'abondance de votre maison, et vous les ferez boire au torrent de vos délices ». (Ibid, 9). — Que si nous souffrons, c'est avec Dieu à nos côtés et pour mieux arriver à Dieu. « Mais aidé par le secours de Dieu, jusqu'à ce jour je suis debout ». (Act. XXVI, 22). « C'est par beaucoup de tribulations qu'il faut que nous entrions dans le royaume de Dieu ». (Ibid, XIV, 21). — Que la mort est le repos en Dieu. « Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux ». (Apoc. XIV. 13). — Que tous ceux que nous aurons aimés nous les retrouverons en Dieu. « Ensuite nous, les vivants, qui aurons été laissés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nues pour aller à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur ». (1 Thess. IV, 16).

D'où il faut conclure que la foi, apaisant nos agitations, allégeant nos douleurs, adoucissant nos chagrins, apporte à l'individu comme à la famille ce qui les peut consoler et soulager ici-bas. Ceux qui ont fermé les yeux à la lumière de la foi sont privés de ces diverses consolations. Ils se tourmentent et se désolent, « tâtonnant, selon l'expression d'Isaïe, le long des murs comme des aveugles, se heurtant en plein midi comme dans les ténèbres, étant dans l'obscurité comme des morts ». (Gs. LIX, 10).